

La construction de l'identité sexuelle : une vision sociologique actuelle

Marilène Vuille, sociologue
Journée Infodrog,
Palais des Congrès, Bienne,
12 juin 2008

La construction de l'identité sexuelle

Processus par lequel un petit enfant devient soit une fille / femme soit un garçon / homme reconnu-e comme tel-le par les autres membres de la société à laquelle elle ou il appartient.

L'identité sexuelle n'est pas fixe

Dans chaque société, on considère que certains traits de caractère et certains comportements sont «typiquement féminins» ou «typiquement masculins». Mais ce qui est considéré comme féminin ici peut être considéré comme masculin là-bas...

Le contenu des identités sexuelles n'est pas stable d'une société à l'autre, pas plus que d'une époque à l'autre.

Le concept de genre...

...est utilisé à partir du début des années 1970 (tout d'abord en anglais – *gender*) pour rendre compte de la non coïncidence entre le sexe anatomique et l'identité sociale des hommes et des femmes.

Sexe / genre : un problème de définition

Le terme «genre» s'est diffusé dans le langage courant, mais en perdant sa signification; il est malheureusement toujours plus souvent utilisé comme un synonyme de «sexe».

1er type de définition du genre

Le genre, c'est le «sexe social».

Le genre, c'est une convention sociale.

C'est-à-dire : toutes les caractéristiques considérées comme masculines ou comme féminines; tous les attributs sociaux, toutes les conduites, toutes les activités qui ne découlent pas du sexe anatomique, mais qui diffèrent pour les hommes et pour femmes.

Par exemple : les vêtements, les métiers, certaines qualités morales...

2ème type de définition du genre

- ❖ Le genre, c'est un système hiérarchique (un système de pouvoir) qui organise les rapports entre deux groupes sociaux, celui des hommes et celui des femmes.
- ❖ Il est fondé sur la division sexuelle du travail, qui assigne les hommes à la sphère productive et les femmes à la sphère reproductive.
- ❖ Il tire sa justification d'une idéologie naturaliste.

2ème type de définition du genre

Certain-e-s auteur-e-s utilisent le concept de «rapports sociaux de sexe» au lieu de «genre» pour exprimer les idées contenues dans ce deuxième type de définition.

Les rapports sociaux se transforment au cours du temps, mais le double principe de séparation et de hiérarchisation entre les groupes (les «classes») de sexe se maintient.

Quelles différences entre les deux types de définition ?

Elles conduisent à :

- ❖ Une vision différente de l'identité sexuelle.
- ❖ Une vision différente de l'importance de la différenciation entre les sexes.
- ❖ Des propositions d'action et des options politiques distinctes.

3 attitudes

1. L'identité sexuelle est une nature (elle découle de la différence entre les sexes)

=> le genre n'existe pas, l'identité sexuelle n'est pas construite, elle est donnée à la naissance.

3 attitudes

2. L'identité sexuelle est une culture (elle est socialement construite à partir de la différence entre les sexes)

=> cette culture est / n'est pas importante; il convient / il ne convient pas de la préserver.

3 attitudes

3. L'identité sexuelle est le produit d'un système social hiérarchique (elle est socialement construite à partir de la différenciation entre les sexes)

=> ce système est injuste et devrait être aboli; l'identité sexuelle devrait être subvertie.

3 attitudes

1. L'identité sexuelle est une nature (elle découle de la différence entre les sexes) => le genre n'existe pas, l'identité sexuelle n'est pas construite, elle est donnée à la naissance.
2. L'identité sexuelle est une culture (elle est socialement construite à partir de la différence entre les sexes) => cette culture est / n'est pas importante; il convient / il ne convient pas de la préserver.
3. L'identité sexuelle est le produit d'un système social hiérarchique (elle est socialement construite à partir de la différenciation entre les sexes) => ce système est injuste et devrait être aboli; l'identité sexuelle devrait être subvertie.

Les diverses définitions du genre...

... correspondent donc à des visions différentes des rapports entre femmes et hommes

telles que :

- ❖ logique de la complémentarité entre les sexes
- ❖ logique de la discrimination entre les sexes

Exemple 1 : les violences

- ❖ Les hommes commettent plus d'actes délictueux que les femmes.
- ❖ Les hommes et les femmes ne commettent pas les mêmes types d'infractions.
- ❖ Les atteintes à l'intégrité physique sont commises par des hommes surtout.
- ❖ Les violences sexuelles en particulier sont presque exclusivement masculines.

Quelles actions pour remédier aux violences, en particulier sexuelles ?

1. Si elles dépendent du sexe (les hormones, la force physique)... : les hommes ont des «besoins sexuels impérieux», qu'ils ne peuvent pas contenir.
 - ❖ Une solution : mettre les femmes à l'abri par l'(auto-)limitation de leurs sorties et déplacements, par leur (auto-)surveillance.

Quelles actions pour remédier aux violences, en particulier sexuelles ?

2. Si elles dépendent du genre = attributs et comportements sociaux inculqués par l'éducation :
 - ❖ Modifier les comportements appris par les femmes : apprendre à se faire respecter (apprendre qu'on a des droits...).
 - ❖ Modifier les comportements appris par les hommes : apprendre à gérer l'agressivité, apprendre à entretenir d'autres relations avec les autres (apprendre le respect d'autrui...).

Quelles actions pour remédier aux violences, en particulier sexuelles ?

3. Si elles dépendent du genre = système de pouvoir qui asseoit la domination masculine :
 - ❖ Modifier la structure de pouvoir entre ces deux groupes sociaux (celui des hommes et celui des femmes) par des mesures de rééquilibrage. Par exemple : des changements législatifs (sanctionner le viol conjugal), des mesures qui s'appliquent à l'ensemble de la population et pas seulement à des individus, des actions qui changent la vision des acteurs sociaux («la violence domestique concerne la société entière, pas seulement un couple»...).

Exemple 2 : la mortalité due aux accidents de la route

- ❖ Au plan mondial, presque 3 fois plus d'hommes que de femmes meurent d'accidents du trafic routier.
- ❖ Aux Etats-Unis, 70 % des piétons tués sur la route sont des hommes.
- ❖ Chez les jeunes hommes, l'alcool est impliqué dans environ un tiers des accidents mortels de la route.

Comment lutter contre la surmortalité des hommes dans les accidents routiers ?

1. Si elle dépend du sexe :
 - ❖ Pas grand-chose, sinon rien...

Comment lutter contre la surmortalité des hommes dans les accidents routiers ?

2. Si elle dépend du genre = construction identitaire différente de celle des femmes :
 - ❖ Modifier (un peu ou radicalement) la construction identitaire des garçons et des jeunes hommes en promouvant d'autres modèles de masculinité, moins associés à la performance et à l'expression de la puissance. En particulier, modifier le rapport des jeunes hommes à l'alcool...

Comment lutter contre la surmortalité des hommes dans les accidents routiers ?

3. Si elle dépend du genre = construction identitaire *dans un système de pouvoir* :
 - ❖ Agir sur la structure du pouvoir, viser à atténuer la hiérarchie entre les sexes diminuera la pression qui pèse sur les hommes de fournir des preuves (de force, de supériorité, de virilité, etc.) => toutes les politiques d'égalité seront potentiellement efficaces, même si ce sont des mesures indirectes.

Exemple 3 : le VIH/sida

- ❖ Dans les premières années de son apparition, l'épidémie touchait plus d'hommes que de femmes.
- ❖ Désormais, l'épidémie touche autant de femmes que d'hommes.
- ❖ Au plan mondial, les femmes sont plus menacées que les hommes.

Comment protéger les populations – et en particulier les femmes – du VIH/sida ?

1. Si la différence de transmission du VIH entre femmes et hommes dépend du sexe = caractéristiques anatomiques et physiologiques :
 - ❖ Apprendre aux unes et aux autres à appliquer les consignes du «safer sex». Lors de tout rapport de pénétration, utiliser un préservatif.

Comment protéger les populations – et en particulier les femmes – du VIH/sida ?

2. Si la différence de transmission du VIH entre femmes et hommes dépend du genre = comportements sociaux différenciés / conventions sociales :
 - ❖ Modifier les comportements par des mesures éducatives, par des campagnes d'information ciblées sur des groupes spécifiques d'hommes et de femmes, attentives à préserver l'image de la virilité / de la féminité qui prévaut dans les milieux concernés.

Comment protéger les populations – et en particulier les femmes – du VIH/sida ?

3. Si la différence de transmission du VIH entre femmes et hommes dépend du genre = hiérarchie sociale :
 - ❖ Rééquilibrer le pouvoir par des stratégies d'*empowerment*. Toutes les mesures indirectes auront un effet (favoriser l'accès des filles et des femmes à l'éducation, au marché du travail, aux responsabilités politiques, etc.), y compris dans la vie quotidienne des personnes.

La nécessité d'une action à deux niveaux

Pour remédier de manière efficace aux problèmes liés au genre, les mesures doivent intervenir à deux niveaux :

- ❖ Celui des individus (de leurs comportements, de leurs interactions quotidiennes...)
- ❖ Celui des institutions sociales (les lois, les coutumes, les symboles, l'organisation politique...)

Références bibliographiques (1/3)

- Amnesty International :
http://www.amnestyinternational.be/doc/rubrique649.html?debut_art_rub2=20
- Anglada Christian, «Violence et famille. Intervenir auprès d'hommes ayant recours à la violence», *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 21, n° 3, 2002, pp. 126-132.
- Bourdieu Pierre, *La Domination masculine*, Paris, Seuil, 1998.
- Dejours Christophe, *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*, Paris, Seuil, 1998.
- De Puy Jacqueline, Monnier Sylvie, Hamby Sherry L., «Adaptation et étude de faisabilité d'un programme de prévention des violences et de promotion des compétences relationnelles dans les fréquentations amoureuses, auprès des adolescent-e-s en Suisse romande», recherche FNRS-DORE et Commission pour la Technologie et l'Innovation n° 01042.1, réalisée du 1.10.2001 au 31.07.2002.
- Guillaumin Colette, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de Nature*, Paris : Côté-femmes, 1992.

Références bibliographiques (2/3)

- Hirata Helena, Laborie Françoise, Le Doaré Hélène, Senotier Danièle (Dir.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris : PUF, 2000 (2^{ème} édition augmentée 2004).
- Kergoat Danièle, «Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe», in Hirata Helena, Laborie Françoise, Le Doaré Hélène, Senotier Danièle (Dir.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris : PUF, 2000, pp. 35-44.
- Le Maner-Idrissi Gaïd, *L'Identité sexuée*, Paris : Dunod, 1997.
- Mathieu Nicole-Claude, «Identité sexuelle / sexuée / de sexe ? Trois modes de conceptualisation du rapport entre sexe et genre», in *L'Anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*, Paris : Côté-femmes, 1991, chapitre VI, pp. 227-266.
- Mead Margaret, *Mœurs et sexualité en Océanie*, Paris : Plon, 1963. (Titres originaux : *Sex and Temperament in Three Primitive Societies*, 1935; *Coming of Age in Samoa*, 1928.)
- Mead Margaret, *L'Un et l'autre sexe*. Paris, Denoël/Gonthier, 1966. (Titre original : *Male and Female*, 1948.)

Références bibliographiques (3/3)

- Organisation mondiale de la santé (OMS / WHO), «Gender and Road Traffic Injuries», *Gender and Health*, January 2002.
- Organisation mondiale de la santé (OMS / WHO), «Gender and HIV/AIDS», *Gender and Health*, November 2003.
- Pfefferkorn Roland, *Inégalités et rapports sociaux. Rapports de classes, rapports de sexes*, Paris : La Dispute/SNÉDIT, 2007.
- Saillant Francine, Boulianne Manon (Dir.), *Transformations sociales, genre et santé. Perspectives critiques et comparatives*, Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'Université Laval; Paris : L'Harmattan, 2003.
- Schoepf Brooke Grundfest, «Inscribing the body politic : women and AIDS in Africa», in Margaret Lock, Patricia A. Kaufert (Eds.), *Pragmatic Women and Body Politics*, Cambridge; New York; etc.: Cambridge University Press, 1998, Chapter 5, pp. 98-126.
- «Violence(s) au féminin. Femmes délinquantes, femmes violentes, femmes déviantes», *Les Cahiers de la Sécurité*, n° 60, 1^{er} trimestre 2006.
- Vuille Marilène, Rey Séverine, Fussinger Catherine, Cresson Geneviève, «Santé !», *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 25, n° 2, 2006.